

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 276 Je la requis de me venir baiser

[1547_Printempspoesie_Gort] 276 Je la requis de me venir baiser

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Dixain.

Incipit non modernisé Je la requis de me venir baiser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 276

Foliotation I6v, I7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Ayant cest heur de veoir à mon plaisir
Les tetins nudz & le corps de la belle,
Je souhaiçay à mes yeulx le loysir
D'estre esperduz & aueuglez en elle:
Mais aussi tost que la gente pucelle
M'eust apperceu, honte la surmonta,
Et promptement ce grand plaisir m'osta,
En ce courant ne voulant estre veue:
Mais en la nuit tant bien me contenta,
Que sans la veoir l'embrassay toute nue.

¶ Dixain.

Je la requis de me venir baiser
Pour allegier ma douleur enflammee:
Ce qu'elle feist, & puis pour m'apaiser
Entres mes bras se rendit enfermee.
Lors la voyant ainsi comme pasmee

Je m'esuertue auecques doulx effors:
Et renuensay son tant desiré corps,
La contentant d'une amoureuse luyde:
O franc baïser ie t'ay aymé deslors,
Mais tié toy seur que i'ayme mieulx la suytte.

¶ Dixain.

Celuy qui si fort vous muguette
Sur son poing portant vn oyseau,
Ne sent point assez sa ciuette
Pour contrefaire vn damoyseau.
A veoir son nez & son museau,
Et sa barbe tant bien florie:
A le veoir quant il fault qu'il rie,
Ou qu'il profere quelque mot:
S'il estoit au boys (quoy qu'on die) |
On le prendroit pour vn marmot.

¶ Dixain.

Au temps qu'amour me celoït sa puissance
Je desprisois sa diuine fureur:
Mais aussi tost que i'en euz congnoissance
Tout aussi tost ie congneuz mon erreur:
Car en mon cueur s'imprima telle peur,
Non pas de luy, mais d'une qui le passe,
Qu'en vn moment ie dy ie me trespasse,
Si mon penſer ne ſort ſon plein effect:
O doulx amour tu me feis tant de grace,
Que l'ayant dict aussi tost fut il fait,